



L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2^{me} Année
Numéro 372
MARDI
18 Janvier 1921
Le No 100 Paras

ABONNEMENTS

UN AN
Constantinople Lq. 7 Lq. 4
Provinces..... 8 4.50
Etranger..... 100 60

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

VERS UN CABINET BRIAND

Les démarches de M. Raoul Péret n'ont pas abouti. Le président de la Chambre compte, dans les milieux parlementaires, de nombreuses sympathies, dont sa récente réélection vient de témoigner. Mais, malgré tout, dans le pays et surtout à l'extérieur, sa notoriété manque un peu d'éclat. M. Raoul Péret n'a fait qu'un court passage au gouvernement, comme ministre du commerce, et une combinaison dont il eût été le chef, et dont des hommes comme MM. Viviani et Poincaré auraient été de simples membres, eût eu quelque chose de paradoxal. Sans vouloir établir de comparaison entre M. Péret et certains présidents du conseil de naguère, il est permis de penser que l'heure est passée des « ministères Sarrien ». Il faut aujourd'hui à la tête du gouvernement français un homme d'autorité et de renom. Il faut que le président du conseil de demain puisse représenter brillamment son pays dans les conversations internationales qui vont se poursuivre, et il est bon que, comme ministre des affaires étrangères — car les deux fonctions vont de pair, à l'heure actuelle — il ait un prestige personnel dont la France puisse profiter.

A cet égard, le choix de M. Aristide Briand donne toute garantie. Au moment où nous écrivons, nous n'avons pas encore la liste définitive des nouveaux ministres, mais il paraît bien que la combinaison aboutira. Les principaux portefeuilles sont déjà attribués, et ce n'est guère que sur les répartitions d'ordre secondaire que certains changements pourraient intervenir à la dernière heure. A moins, donc, d'un incident peu probable, on peut considérer comme certaine l'accession au pouvoir de M. Briand.

Le nouveau président du conseil est un vieux routier de la politique. On a loué depuis longtemps sa finesse, sa dextérité parlementaire et sa souplesse diplomatique. C'est un *debutant* d'une habileté consommée et son éloquence prenante est d'un charme auquel il est difficile de se soustraire. M. Briand a en outre l'avantage d'avoir été très souvent ministre et plusieurs fois chef de gouvernement, notamment pendant la guerre. Il connaît personnellement les dirigeants alliés, et en particulier M. Lloyd George, excellente condition pour poursuivre les négociations dont le succès intéresse si puissamment l'avenir de la France.

Dans le choix de ses collaborateurs, M. Briand a fait preuve d'un certain éclectisme. Son souci paraît avoir été avant tout de réunir les hommes de tous les partis, à l'exception des partis extrêmes, de faire un ministère d'union, qui puisse grouper derrière lui une majorité compacte pour défendre la politique d'ordre, de travail et de paix, qui est celle de la grande majorité des Français.

La présence de M. Barthou au ministère de la guerre indique que le nouveau gouvernement réclamera énergiquement l'exécution des clauses du traité de Versailles concernant le désarmement de l'Allemagne et insistera auprès des alliés de la France pour obtenir des mesures de sécurité dont le bénéfice reviendra à toutes les nations victorieuses, et non seulement à celle à qui incombe, plus spécialement, la garde du Rhin.

La puissance de travail, la lu-

cidité d'esprit et la longue expérience de M. Doumer trouveront un emploi digne d'elles dans les fonctions très lourdes de grand argentier de France. On sait l'importance que joue, à l'heure actuelle, la question financière — la quelle, au demeurant, est liée très intimement à la politique générale.

Enfin — pour en finir avec les grandes vedettes du cabinet — c'est évidemment à l'habileté technique de M. Loucheur, à ses capacités reconnues d'organisateur et d'administrateur que M. Briand a pensé en confiant le ministère des régions libérées à l'ancien collaborateur de M. Clemenceau.

Les autres personnalités du ministère sont évidemment moins brillantes — ce qui ne veut pas dire qu'elles soient plus discutables. Le nouveau ministre de l'intérieur, M. P. Marraud, peu connu du grand public, a derrière lui une longue carrière préfectorale, mais est depuis peu de temps au Parlement. M. Léon Briard est un des esprits les plus cultivés, les plus « attiques » du Palais-Bourbon. Il est le ministre de l'instruction publique rêvé; il succédera excellentement à l'excellent « Grand-Maitre » que fut M. Honnorat.

M. Guist'hau, qu'une longue amitié unit à M. Briand, a déjà fait ses preuves au ministère du commerce. M. Daniel Vincent est également un ancien collaborateur — au 110 de la Rue de Grenelle — du nouveau président du conseil. M. Bonnefoy, au travail et M. Dior, à l'agriculture, sont, sans erreur, ministres pour la première fois, ainsi que M. le sénateur Paul Strauss, spécialiste des questions d'hygiène et d'assistance. Et peu de voix, sans doute, s'élèveront contre le maintien de MM. Maginot, Le Troquer et Sarraut, à la tête des services qu'ils ont dirigés à la satisfaction générale dans les cabinets Millerand et Georges Leygues.

Ajoutons que, dans son ensemble, la presse française accueille avec sympathie l'idée d'un cabinet Briand. Enregistrons cet hommage, en attendant de pouvoir juger sur ses actes le gouvernement nouveau.

E. Thomas.

Les Grecs en Asie-Mineure

On nous informe de source authentique que toutes les nouvelles répandues dans la presse turque au sujet d'une prétendue défaite des troupes grecques et de succès kemalistes sont dénuées de fondement. Les faits peuvent se résumer ainsi:

L'armée hellène ayant accompli sa mission avec succès, mission qui ne consistait qu'en des reconnaissances, est retournée sur ses positions après avoir détruit les forces ennemies, qui avaient attaqué les troupes hellènes.

Le généralissime Papoulas qui se trouvait à Brousse au moment de ces brillants faits d'armes vient de rentrer à Smyrne.

A propos de la mission Izzet pacha

Moustafa Arif bey, président du conseil d'Etat, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur de l'«Alamdar»:

«Néchet bey, d'Inebolu, a communiqué télégraphiquement avec Angora et a reçu la réponse que la mission Izzet pacha était très nécessaire. De cette façon la mission de Néchet bey a pris fin.

Pour ce qui est des bruits relatifs à la situation du cabinet, je n'en ai pas connaissance. Néanmoins, il n'y a aucune raison de penser que la situation du gouvernement n'est pas solide.

LES MATINALES

L'archevêché de Paris, par la bouche de Mgr Dubois, a déclaré la guerre aux danses exotiques et aux maitres à danser. Il faut en finir, dit-on, dans les milieux bien pensants avec toutes ces folles indécences qui, peu à peu, transforment nos salons en cabarets de mauvais aloi. Et l'émission est vive, là-bas, dans le monde des danseurs comme dans celui des professeurs « diplômés d'académie » qui clament à tous les échos leur surprise et leur douleur.

Danses exotiques dit Mgr Dubois. Mais y en a-t-il qui ne le soient pas. C'est en fin de compte les danses modernes qui sont condamnées par l'Eglise puisque une mode régit également ce domaine et que personne ne manifesterait du goût pour des trépannements qui ne seraient pas adoptés, prescrits et lancés par cette reine fantasque et cruelle. Il faudrait donc, si l'on est ou si l'on veut être bon catholique, renoncer aux tango, fox-trot, one step, et autres frotements intersexuels qui font avec accompagnement de musique la joie des dancings et des familles. Je m'en voudrais de contrister la jeunesse de Péra que ces ébats réjouissent et amusent. Mais bien qu'elle présente le spectacle panaché de grâces printanières fraternisant avec des ardeurs automnales, il faut bien reconnaître que tout cela n'est pas joli, joli à voir, ni même très inoffensif à pratiquer.

Mais c'est maman qui le permet, me disait hier une jeune enfant qui n'arrêta pas de se mouvoir et de passer d'un danseur à un autre. Tenez, elle danse, aussi la-bas. C'est un exercice d'hygiène que dit notre docteur... Il ne manque plus maintenant à la Faculté de se lever contre l'Archevêché de Paris pour recommander au nom de la Science tout ce qu'il condamne au nom de la Religion. Et ce serait épique. Il s'agirait en somme de se déclarer pour la santé morale ou pour la santé physique, c'est-à-dire de choisir entre le salut de l'âme et le salut du corps. C'est une énigme à Bourget!

VIDI

La Conférence interalliée

Londres, 16. T.H.R. — La Conférence interalliée ne se réunira pas avant le 24 ou le 25 janvier.

La même information ajoute qu'une démarche dans ce sens aurait été faite par l'intermédiaire de l'ambassade de France auprès du gouvernement britannique.

Les dettes russes

Paris, 16. T. H. R. — Au cours de la dernière séance, les députés de la constituante russe réunis à Paris se sont occupés des divers engagements pris par la Russie envers les puissances étrangères. Ils ont été amenés ainsi à se prononcer au sujet des dettes contractées par leur pays.

L'unanimité ils ont voté une motion disant que cette question sera réglée après le rétablissement du pouvoir légal par une conférence internationale. Ainsi libérée, cette résolution demeure obscure.

M. Miloukoff, l'ex-ministre des affaires étrangères, a formellement déclaré que le principe de la reconnaissance de la dette étrangère, jusqu'au coup d'Etat de l'émir, a été admis sans que la moindre objection ait été formulée. Nous avons seulement arrêté, dit-il, le remboursement de ces dettes doit être déterminé par une conférence internationale qui aura à prendre en considération les intérêts de la Russie, à l'époque où se fera ce règlement, et la satisfaction à donner aux droits de ses créanciers.

C'est exactement l'opinion de tous les députés russes, réunis à Paris, et qui représentent les groupes socialistes, révolutionnaires, travaillistes, cadets, musulmans et cosaques, élus à la constituante, écrit Le Journal. Elle diffère complètement de celles des chefs bolchevistes, qui promettent bien eux aussi le remboursement des dettes de la Russie, dans l'espoir d'obtenir la reconnaissance de leur pouvoir, mais qui ont maintes fois écrit dans leurs journaux que la révolution mondiale éviterait de tenir de semblables engagements.

M. GOUNARIS EN THRACE

Un entretien avec le ministre de la guerre
« Nous ne cesserons pas de revendiquer les droits que nous confère le traité de Sévres et nous nous emparerons de toutes nos forces à son application », déclare M. Gounaris

(De notre envoyé spécial)

Andrinople, 14 janvier 1921.

M. Gounaris, ministre de la guerre, se trouve depuis trois jours dans la capitale de la Thrace qui l'a reçu avec de grandes manifestations de sympathie. Les autorités civiles et militaires, les représentants de la ville et des différentes communautés, les enfants des écoles, les corporations, bannières en tête, étaient venus lui souhaiter la bienvenue, à la gare d'Andrinople. Le soir, la ville a offert un banquet de 150 couverts à la mairie où les représentants des diverses nationalités ont affirmé leur attachement à la Grèce. M. Gounaris qui est un orateur aussi élégant que puissant, leur a répondu que le gouvernement traitera sur le même pied d'égalité tous les citoyens du pays, sans distinction de race et de nationalité. Il a ajouté que la Thrace faisait partie intégrante de la Grèce et ne serait asservie qu'au prix de l'asservissement de toute la Grèce.

M. Gounaris a fait hier une visite à Kirk-Kilisse, en compagnie de M. Xydakis, gouverneur-général et du général Monferatis, commandant en chef de l'armée de Thrace. Dans l'après-midi, il a reçu les hauts fonctionnaires et les représentants des communautés. Le soir, il a assisté à un thé d'honneur que la communauté israélite lui a offert à l'école de l'alliance israélite dans un cadre à la fois intime et charmant.

Aujourd'hui, après un *Te Deum* chanté à l'église métropolitaine, une revue militaire a eu lieu devant le ministre de la guerre et sa suite. Dans l'après-midi le ministre a été prié d'assister à une cérémonie religieuse des derviches tourneurs à la Mevlahané. M. Gounaris a quitté ce soir, à 6 h., Andrinople, avec le même cérémonial qu'à son arrivée. Avant son départ, il a bien voulu me recevoir et faire pour le Bosphore les déclarations suivantes:

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays que le gouvernement désire satisfaire le plus vite possible. Nous avons assumé une œuvre de civilisation, et nous entendons justifier la confiance que l'Europe a mise en nous.

— Etes-vous content de votre visite? — Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées par tous les dé-

ments du pays. Le gouvernement y trouvera de précieux encouragements.

— Monsieur le ministre, voulez-vous m'indiquer, en quelques mots, la politique du cabinet dont vous faites partie? — Dans la politique intérieure notre devise est: avec le peuple, pour le peuple. Partant de ce principe, nous voulons introduire quelques modifications dans la Charte, en vue de renforcer les droits de la nation. Nous travaillerons à mettre la Grèce au niveau des Etats de l'Occident, en nous inspirant des grandes conquêtes des démocraties modernes.

En politique extérieure, nous n'aurons d'autre souci que la sauvegarde des intérêts de l'hellénisme, avec le concours de nos grands Alliés auxquels nous sommes étroitement attachés. C'est pour cette raison que nous ne cesserons pas un seul instant de revendiquer les droits que nous confère le traité de Sévres et de nous employer à son application de toutes nos forces. Est-il possible d'imaginer que nous abandonnions ceux qui sont de notre sang et de notre chair? Est-il possible de concevoir que nous restions sourds aux pressants appels d'affranchissement de nos frères. C'est un idéal que chaque Grec a caressé dès son enfance, depuis 500 ans.

— Un communiqué du commandement en chef de l'armée d'Asie-Mineure a annoncé la reprise des hostilités avec les nationalistes. Est-ce la campagne contre Moustafa Kemal qui se renoue? — La dernière opération n'a en d'autre but que de disperser les forces nationalistes dont on signalait la concentration sur notre front.

— Monsieur le ministre, la presse grecque de Constantinople se plaint de ce que les venizelistes sont l'objet de persécutions et de vexations. Qu'en pensez-vous? — M. Gounaris n'a pu s'empêcher d'esquisser un geste vague de protestation. Puis il ajouta:

— L'harmonie complète régnait dans le peuple, comme dans l'armée. Notre gouvernement, loin de s'abandonner à des passions politiques, est décidé, par tous les moyens, à réaliser l'unité des fronts intérieur et extérieur. Nous avons la ferme intention de faire respecter la liberté, toutes les libertés. S'il y a des récalcitrants, ce ne sont que des gens qui ont perdu le sens de la réalité, rien de plus. Nous espérons que tous les Grecs comprendront l'impérieuse nécessité de l'union et de l'harmonie.

T. Z.

EN FRANCE

La crise ministérielle

Le Cabinet Briand

Les démarches de M. Péret

Paris, 16. T. H. R. — M. Raoul Péret, continuant samedi matin ses consultations a reçu notamment MM. Doumergues, ancien président du conseil, M. Tournon, sénateur, Vidal, Chassaing et Goyon, députés.

Après ces entretiens, faisant suite à tous ceux qu'il avait eus la veille, le président de la Chambre a été amené à constater qu'un cabinet auquel des hommes comme MM. Poincaré et Viviani ne pourraient apporter leur concours n'aurait plus le caractère d'union nationale que, dès le début, il avait voulu lui donner et ne renfermerait pas les éléments de durée qui lui paraissent indispensables.

M. Raoul Péret, estimant que le président de la Chambre, en raison même de ses hautes fonctions et de l'union qui s'était faite sur son nom le 11 janvier dernier, ne pouvait accepter de présider un ministère qui, par sa composition, ne donnerait pas cette double garantie, a rendu compte à M. Millerand de ses démarches et a prié de considérer sa mission comme terminée.

Paris, 16. T. H. R. — M. Raoul Péret

s'est rendu auprès du président de la République, à la fin de la matinée de samedi, et lui a fait connaître qu'en présence notamment du refus de M. Poincaré et M. Viviani, il ne croyait pas pouvoir conserver le mandat qu'il avait reçu.

Sur la demande de M. Millerand, M. Raoul Péret est revenu à l'Elysée à trois heures de l'après-midi et, en confirmant sa décision, le président de la République s'est arrêté au nom de Briand pour constituer le cabinet.

M. Briand à l'Elysée

Paris, 16. T.H.R. — M. Aristide Briand a été appelé à l'Elysée par le président de la République. M. Briand a accepté de former le cabinet.

Commentaires de la presse

Paris, 16. T.H.R. — Les commentaires de la presse française au sujet de la crise ministérielle actuelle peuvent se résumer ainsi:

Il faut rechercher les causes de la crise dans le malaise dont souffre la France, après la victoire remportée moyennant des sacrifices colossaux, atterré toujours

NOS DÉPÊCHES

En Asie-Mineure

Rome, 16 janvier.

L'agence Stefani est informée d'Athènes que les troupes grecques en Asie-Mineure progressent, tout en rencontrant de la résistance.

Les pertes grecques sont insignifiantes. (Bosphore)

La situation en Grèce

Rome, 16 janvier.

Le « Secolo » dit que les difficultés financières de la Grèce sont la cause principale du malaise qui règne actuellement dans ce pays, où le commerce est totalement paralysé.

Le charbon manque également. (Bosphore)

La politique de la Grèce

Londres, 15 janvier.

Le « Times » dit que la politique extérieure de la Grèce n'a pas varié depuis la chute de M. Venizelos.

Tout en n'étant pas en contact direct avec les autorités officielles grecques le cabinet de Londres suit avec le maximum d'attention, dit le grand journal londonien, l'évolution de la question grecque. (Bosphore)

La conférence interalliée

Londres, 15 janvier.

Le « Daily Mail » estime que la conférence interalliée projetée pour le 19 courant pourra être tenue vers la fin du mois. (Bosphore)

En Irlande

Londres, 16 janvier.

Les forces de la Couronne ont organisé à Dublin, Cork et Tipperary un service d'ordre dont les résultats sont des meilleurs.

On ne signale pas de rixes, et le mouvement Sin Féiner perd son caractère primitif de violence. (Bosphore)

Le prix du charbon

Londres, 16 janvier.

Le prix du charbon d'exportation sera réduit de 10 o/o. (Bosphore)

Angleterre et Soviets

Londres, 16 janvier.

Le « Times » dit que la question politique est la seule entrave pour

la reprise des relations commerciales avec les Soviets. M. Krassine sera de retour à Londres dans un mois et demi. (Bosphore)

Pologne et Lithuanie

Londres, 16 janvier.

On annonce de Varsovie qu'un accord est imminent entre la Lithuanie et la Pologne. (Bosphore)

Les emprunts anglais

Londres, 16 janvier.

Le chancelier de l'Echiquier annonce que les emprunts contractés par l'Angleterre aux Etats-Unis durant la guerre seront liquidés dans le courant de l'année 1921. (Bosphore)

La situation en Allemagne

Berlin, 16 janvier.

D'après le « Berliner Tageblatt » le cabinet Feilerbach disposerait encore de l'appui des principaux partis du Reichstag.

Les bruits de crise ne semblent donc pas fondés, pour le moment. (Bosphore)

Nouvelles d'Italie

Rome, 16 janvier.

Le ministère des P. T. T. met à la disposition du public les stations radiotélégraphiques italiennes. (Bosphore)

Rome, 16 janvier.

Un décret étend le bénéfice de toutes les lois actuellement en vigueur dans le royaume à tous les nouveaux territoires annexés. (Bosphore)

Rome, 16 janvier.

Le ministère des colonies a affecté une somme de 3 millions à l'amélioration des communications en Tripolitaine et Cyrénaïque. (Bosphore)

Rome, 16 janvier.

Les détails du Statut définitif de Fiume seront fixés jusqu'à la fin du mois courant. (Bosphore)

La famine en Chine

New-York. — La famine en Chine menace de détruire en

pensions, primes et allocations, Maginot député; hygiène sociale, Paul Strauss, sénateur; colonies, Albert Sarraut, député; régions libérées, Loucheur, député.

Paris, 16. T.H.R. — M. Briand, après avoir accepté de former le cabinet et entamé des pourparlers, déclara hier soir à l'agence Havas qu'il porterait à l'Elysée la réponse définitive.

Ce matin, il aura déjà fait l'impossible pour que le cabinet soit constitué.

Les renseignements recueillis dans la soirée indiquent que la solution de la crise est imminente. La liste des ministres paraît virtuellement arrêtée, sous réserve de modifications dans les détails et dans la répartition des portefeuilles.

En dernière heure, la presse considère avec sympathie la désignation de M. Briand qui est pour la septième fois appelé à constituer un cabinet. Elle se réjouit que Briand ait mené si rapidement ses démarches.

Le *Matin* souligne le fait que M. Briand va rencontrer en M. Lloyd George un interlocuteur qu'il connaît particulièrement bien.

Le *Petit Parisien* dit qu'après avoir accepté la mission de constituer un cabinet, M. Briand est bien l'homme désigné par les circonstances, c'est un homme d'Etat lucide et expérimenté à l'intuition profonde qui prend maintenant les cartes en main, pour jouer la grande partie.

Le *Journal* rapporte que dans les couloirs de la Chambre, on avait l'impression, dans tous les partis, sauf les extrémistes, que seul M. Briand pourrait constituer un cabinet.

L'*Eclair* dit que les collaborateurs de M. Millerand méritent également la confiance du parlement et du pays.

ECHOS ET NOUVELLES

six mois plus d'existence que n'en ont perdus toutes les armées des autres nations durant la guerre générale. A moins d'un secours universel et immédiat, plus de 15.000.000 de Chinois risquent de mourir de faim.

T. S. F.

En Irlande

Londres. — Patrick Kenny a été accusé d'avoir participé à un complot de Sinn-Feiners et tenté d'incendier des barils de pétrole appartenant à la Vacuum Oil Company.

T. S. F.

Le Danemark

et les Etats-Unis
Copenhague. — Le roi Christian du Danemark compte visiter les Etats-Unis au début de l'été prochain. Il sera accompagné de la reine et de la princesse Marguerite. Le roi ira d'abord aux Indes, puis au Japon d'où il se rendra aux Etats-Unis via San Francisco.

T. S. F.

France

La cour permanente de justice

Paris, 16. T.H.R. — Les nouveaux Etats: Colombie, Costa Rica, Cuba et Venezuela (Colombie) viennent de signer le protocole établissant la cour permanente de justice internationale. Cela porte à 25 le nombre des Etats signataires. En outre l'Uruguay, qui avait déjà signé le protocole, vient d'accepter la disposition qui institue une juridiction obligatoire. 6 Etats ont jusqu'à maintenant souscrit à cette clause.

Manifestations polonaises

Varsovie, 16. T.H.R. — Le premier cours du professeur Dumesnil, titulaire de la chaire de littérature française à l'Université de Varsovie, a été inauguré par des discours de M. Kochanowski, recteur de l'Université, et du général Niessel. Elle donna lieu à une chaleureuse manifestation d'attachement franco-polonaise.

Le comité France-Amérique

Paris, 16. T.H.R. — Le dîner organisé par le comité France-Amérique, en l'honneur de M. Rodrigo Octavio, a été présidé par M. Louis Barthou qui souhaita la bienvenue au sous-secrétaire d'Etat brésilien. Il rappela notamment l'heureux accord qui vient d'être conclu entre les deux pays et les liens d'amitié et de sympathie qui les unissent.

Italie

Réunion du conseil

des ministres

Rome, 16. T. H. R. — M. Meda, ministre du trésor, ayant retiré sa démission sur les instances de ses collègues, le conseil des ministres italiens reste au complet. Le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, a entretenu le conseil de samedi de la prochaine conférence interalliée de Paris, qui, suivant toutes probabilités, devra être remise à une date ultérieure.

Le conseil a décidé de hâter la ratification du traité de Rapallo.

Allemagne

Les millions de Lénine

Berlin, 15. T. H. R. — Le Vorwärts précise que Lénine reçut exactement de l'Allemagne impériale 50 millions de marks or.

A Koenigsberg

Koenigsberg, 16. T. H. R. — La police tira sur les manifestants qui avaient organisé des meetings en l'honneur de Liebknecht et de Rosa Luxemburg. On ignore le nombre des victimes.

Espagne

La situation politique

Madrid, 16. T. H. R. — Le ministère vivement attaqué à la Chambre, au sujet du décret qui lui signa l'ordre du recrutement de nouveaux fonctionnaires pour assurer le service de l'impôt sur le revenu, le ministre des finances offrit sa démission qu'il retira aussitôt quand il apprit que le personnel de son ministère avait déclaré la grève.

Le cabinet examine la situation.

Géorgie

Sur la frontière

On mande de Tiflis: Les sections des troupes rouges qui opéraient naguère le long de la frontière géorgienne viennent de disparaître ce qui s'explique par le fait que Bakou a commencé la semaine de confiscation du surplus appartenant à la bourgeoisie. «Tous les soldats ont dégarni la frontière, attirés par l'appât du pillage.

T. H. R.

La Géorgie et l'Azerbaïdjan

Les bolcheviks ont arrêté à Bakou presque tous les citoyens géorgiens et ils ont expédié la plupart d'entre eux aux camps de concentration dans le gouvernement d'Archangel'sk; d'autres ont été fusillés.

En apprenant ces représailles le gouvernement géorgien a décrété à son tour l'arrestation des communistes arrivés à Tiflis de Bakou. Son arrêté: le membre du commissariat des finances Mamadoff, le premier secrétaire et les deux attachés de la mission diplomatique azérienne à Tiflis. Les détenus se trouvent enfermés dans la prison de Koutais.

T. H. R.

Conférence à Rome

Rome, 16. A.T.I. — M. Giolitti a eu hier une longue conférence avec le comte Sforza, sur les questions internationales, à l'occasion de la prochaine réunion de la conférence de Paris.

A Fiume

Abbazia, 16. A.T.I. — Le général Cavaglia a reçu la visite de M. Grossich, ainsi que des autres membres du gouvernement actuel de Fiume.

Faisant droit à la demande qui lui a été adressée, il a nommé son représentant à Fiume le général Castelli. On considère que cette nomination facilitera grandement le règlement des questions de détail encore en suspens.

Le centenaire de Dante

Bucarest, 16. A. T. I. — L'Académie Roumaine a décidé de tenir une séance publique au printemps prochain pour commémorer le centenaire de Dante.

La réunion de Milan

Milan, 16. A.T.I. — La réunion proposée par la Fédération des Sociétés Nationales italiennes a donné aujourd'hui un banquet auquel assistèrent tous les représentants des pays étrangers. Des toasts ont été échangés pour le prompt rétablissement de la paix entre les peuples.

La dernière séance de cette conférence a été tenue ce matin. Les délégués des pays ex-ennemis ont exprimé leur profonde gratitude pour l'Italie, dont l'action se fait si heureusement sentir dans le mouvement en faveur d'une pacification prompte et générale.

Les chemins de fer écossais

Londres, 16. A.T.I. — On annonce une nouvelle baisse dans les tarifs de voyageurs et de marchandises sur les lignes ferrées écossaises.

L'activité italienne

Rome, 16. A.T.I. — Les journaux reproduisent une dépêche lancée à Washington par l'attaché commercial américain à Rome et dans laquelle ce dernier rend hommage à l'activité italienne dans le domaine commercial. Il déclare que la main-d'œuvre est en ce moment plus abondante en Italie et que les conditions du travail se sont grandement améliorées.

L'attaché commercial ajoute que le malaise qui a momentanément pesé sur le commerce italien provenait de la crise générale dérivant du manque de charbon.

Italie et Angleterre

Londres, 16. A.T.I. — Le New States Man déclare que l'Italie est une puissance dont la politique à l'égard de la Grande-Bretagne est bien définie. Ceux qui ont intérêt à ce que les excellents rapports qui existent en ce moment entre Londres et Rome ne subissent aucune atteinte doivent agir contre ceux qui tenteraient de créer des difficultés entre les deux pays, unis par les liens d'une très vieille amitié.

Le charbon anglais

Londres, 16. A.T.I. — Va l'abondance du charbon, les propriétaires de plusieurs mines ont décidé à l'unanimité de ne plus tenir compte des prix fixés pour le charbon d'exportation. On reviendrait ainsi au régime d'avant guerre.

Les biens de la C.G.T.

Paris, 16. A.T.I. — Le tribunal qui a rendu l'arrêt contre la C.G.T. a chargé des experts pour la liquidation des biens de cette compagnie.

Grèce et Bulgarie

Paris, 16. A.T.I. — L'ex-président du Mexique, M. Della Bara, a accepté de présider le tribunal arbitral entre la Grèce et la Bulgarie.

Le cabinet français

Londres, 16. A. T. I. — D'après le Daily Telegraph, le cabinet français serait constitué mardi prochain, au plus tard.

Les élections en Angleterre

Londres, 16. A.T.I. — Ont été élus: Sir Thomas Polson, indépendant par 13.947 voix et le major J. Astor, coalition unioniste, par 10.917 voix.

Le canal de Suez

Londres, 16. A.T.I. — On étudie en ce moment la construction d'un tunnel sous le canal de Suez. Ce tunnel est destiné à remplacer un pont qui a été construit sur le canal durant la guerre, à Kantara, mais qui est une sérieuse entrave pour la navigation.

Les études préliminaires ont déjà été faites, et l'on n'a pas constaté de difficultés spéciales pour la mise à exécution de ce projet.

Par la construction de ce tunnel, il sera possible de maintenir des communications directes entre l'Egypte et la Palestine.

Suède et Angleterre

Londres, 16. A.T.I. — Une conférence a lieu en ce moment entre délégués suédois et représentants du gouvernement anglais pour l'établissement d'un service de transbordement pour l'expédition rapide, dans les deux sens, des marchandises, dans les conditions voulues de rapidité et de sécurité.

Les conversations sont avancées.

En Irlande

Londres, 16. A.T.I. — Les journaux constatent une amélioration dans la situation générale en Irlande.

NOUVELLES DE GRÈCE

La visite du roi Constantin à Smyrne

On mande d'Athènes à l'Orient-News que d'après des déclarations faites par le Premier hellène la région de Smyrne étant placée sous un régime spécial, le roi Constantin ne peut s'y rendre sans l'autorisation des Alliés.

L'avance en Asie-Mineure

A la suite d'un radiogramme reçu de Smyrne, le gouvernement a publié un communiqué officiel annonçant que l'avance grecque a porté les forces helléniques jusqu'à Eskichér et leur donne le contrôle de la voie ferrée conduisant à Angora.

Le radiogramme ajoute: «Notre armée avance d'une façon irrésistible. Trois divisions ennemies ont été brisées et un général kemaliste a été fait prisonnier. Tout Smyrne est en fête. Ce soir, une retraite aux flambeaux a parcouru la ville.»

La Kathimerini relève l'importance de cette avance victorieuse qui coupe la ligne ferrée de Bagdad, renforce le front grec, détruit un foyer avancé de la résistance kemaliste et déprime le moral de l'ennemi qui avait placé des espoirs exagérés dans les récents événements survenus en Grèce.

On estime généralement que ce succès exercera une heureuse influence sur les Alliés à la prochaine conférence des premiers ministres.

EN ALLEMAGNE

Une protestation

Mayence, 16. T. H. R. — L'Echo du Rhin annonce que le commissaire de l'Empire protesta auprès de la commission interalliée contre la décision du Haut commissaire français, interdisant les manifestations projetées par certaines villes occupées de la zone française, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de l'Empire allemand. La commission décida à l'unanimité de rejeter cette réclamation et d'étendre au contraire l'interdiction à l'ensemble de la zone d'occupation. Le commandement américain prit la même décision pour la zone américaine.

Réponse au questionnaire des alliés

Berlin, 15. T. H. R. — Le gouvernement allemand a rédigé sa réponse au questionnaire que les délégués alliés à la conférence technique de Bruxelles avaient remis aux représentants du Reich, au sujet de la circulation fiduciaire.

Les débats eurent savoir que le gouvernement allemand déclare qu'il est compté réduire à l'avenir, d'une façon considérable et continue la progression constatée dans l'émission du papier.

Le gouvernement allemand entend faire un peu plus large emploi des moyens fiscaux; et, en attendant le jour où l'on pourra recourir à un emprunt consolidé, placer dans le public un plus grand nombre de bons du trésor. Le gouvernement allemand fait connaître que le recensement, qui pour l'ensemble du Reich était de 4.478.000.000 en 1913, ont atteint 45.200.000.000 en 1920, que ces recettes sont insuffisantes, et que de nouveaux impôts sont à l'étude.

Discours du comte Bernstorff

Berlin, 15. T. H. R. — On signale que le comte Bernstorff, ancien ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, prononça un discours au cours de la période électorale dans lequel il préconisa la nécessité pour l'Allemagne, d'avoir un gouvernement moderne, susceptible d'inspirer confiance à l'étranger et d'amener par la suite un rapprochement économique avec les alliés.

En quelques lignes...

— Vient de paraître le No 3 de la Revue commerciale arménienne Yergou-chapite, contenant des articles économiques et financiers.

— Le roi Albert et la reine des Belges iront le 1er février à Madrid pour rendre visite au roi et à la reine d'Espagne.

— Basri pacha, ministre du ministère de la guerre, étant indisposé, ne se rend pas depuis deux jours à son poste.

— 62 étudiants turcs se trouvant en différentes villes d'Europe sont rentrés ici.

— Le Pégam dément la nouvelle donnée par certains journaux, d'après laquelle le dossier relatif à la question du mode de paiement des dettes contractées en or antérieurement à la guerre, aurait été renvoyé au conseil d'Etat.

— Le séjour de Kizim bey à Paris, où il s'est rendu chargé d'une mission par le ministère des finances, ne serait pas de longue durée. Kizim bey serait sans doute de retour à Constantinople.

— Le ministère des finances a payé hier une certaine somme aux officiers rentrés de captivité, à valoir sur leur solde arriérée.

— L'Entente libérale a tenu hier une réunion sous la présidence de Sadik bey et a délibéré sur la situation.

— Les travaux d'installation de la lumière électrique au Grand-Bazar ont commencé depuis hier.

Une circulaire du Malié

Vu la pénurie du Trésor, le ministère des finances vient d'adresser à tous les départements une circulaire leur prescrivant de ne contracter aucun engagement d'ordre financier dont le Malié n'ait été prévu au préalable.

Cours martiales

La 1ère cour martiale s'est réunie hier et a examiné le procès des massacres et déportations des Arméniens de Kharpourt.

La seconde cour martiale s'est réunie hier sous la présidence de Tayar pacha et a examiné le procès du capitaine Djemal effendi, accusé d'avoir volé les biens domaniaux à Bakou.

Le conseil de guerre chargé de juger les officiers supérieurs a tenu hier une réunion sous la présidence du maréchal Kizim pacha. Il a poursuivi l'examen du procès des auteurs des détournements commis à la section pharmaceutique du service de l'intendance militaire. Ahmed Hamdi et Issa Rouhi pachas ont été interrogés.

Le conseil de guerre a également soumis à un interrogatoire Ali Nadir pacha, du 17ème corps d'armée de Smyrne.

Croix-Rouge arménienne

Un grand bal paré et costumé sera donné le 3 février prochain dans les salons du Pera-Palace, au profit de la Croix-Rouge arménienne, sous le haut patronage de M. l'amiral Bristol.

Cette œuvre qui a pris cette année à sa charge l'entretien également du grand hôpital de Yedi-Koule, où tant de malheureux sont soignés, mérite certainement le plus large appui de tous.

Le Comité d'organisation présidé par Mme Bristol, déploie tous ses efforts pour donner à la fête un cachet vraiment mondain et élégant. Des prix de valeur seront mis aux plus beaux costumes.

Une décade de notre ville se fera entendre pendant le souper-cabaret qui constituera une innovation dans nos fêtes de bienfaisance.

Nul doute que ce grand bal n'obtienne un brillant succès. Chaque billet est valable pour un cavalier et deux dames.

Kemalistes et Géorgiens
Le Times télégraphie que les kemalistes auraient décidé de rester neutres dans le cas où un conflit éclaterait entre la Géorgie et les bolcheviks, et bien que ceux-ci n'aient guère besoin de l'assistance des Turcs.

Le legs de feu Melconian

Ku regard à la situation en Arménie, le frère de feu M. Melconian, le philanthrope arménien qui avait légué sa fortune de 300.000 livres égyptiennes à la République arménienne, a dû transférer ce legs au nom de la nation arménienne.

Les voyageurs pour l'Amérique

Le Consul d'Arménie à Marseille écrit au patriarcat arménien en date du 3 janvier que les voyageurs qui ne font pas leur voyage par les consuls américains avant de se rendre en Amérique restent à Marseille. Il s'agit en l'espèce notamment des Arméniens qui viennent de la Cilicie et de la Syrie.

Comme il existe à Alep et à Beyrouth des consuls arméniens, le patriarcat arménien a donné aux autorités arméniennes d'Alep et de Beyrouth des instructions en conséquence.

Un congrès panture en Europe

L'Aravod apprend que les hommes politiques turcs se trouvaient en Europe pour d'accord avec Ahmed Riza bey, Hussein Husni pacha, ex-ambassadeur de Turquie à Vienne, et Ahmed Moukhtar pacha, ex-ambassadeur de Turquie à Berlin, pour convoquer un congrès panture pour défendre les droits du turquisme.

La préfecture

Les bureaux de la préfecture, situés transférés en partie à la municipalité de Pera et en partie à celle de Fatih.

Les criminels de guerre

Le conseil de guerre institué pour juger les criminels de guerre est supprimé. Le conseil de guerre des officiers généraux connaît de toutes ces affaires.

Le vali de Brousse

Emine bey, nouveau vali de Brousse, ayant reçu ses frais de route ainsi que les dernières instructions du ministère de l'Intérieur, est parti hier pour son poste.

Outre ses appointements comme vali, Emine bey touchera une somme mensuelle de 5.000 piastres, à titre d'allocation extraordinaire. L'indemnité relative a été promulguée.

Un démenti

Les journaux de Smyrne démentent catégoriquement la nouvelle publiée dans certains organes de la presse européenne et d'après laquelle le métropolitain orthodoxe de Smyrne, Mgr Chrysostomos, aurait proposé une coopération entre Grecs et Turcs de cette région en vue de la formation d'un gouvernement autonome n'ayant aucune attache avec le gouvernement de Smyrne.

Ministère de l'Intérieur

Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, a eu hier une entrevue avec Moustafa Arif bey, ministre intérimaire de l'Intérieur, et a délibéré avec lui au sujet de la restitution des armes de la gendarmerie de Brousse ainsi que du rétablissement de l'ordre et de la sécurité dans cette région.

Dans l'Azerbaïdjan

Les spies ferrées de l'Azerbaïdjan soviétique se trouvent dans un état lamentable, ce qui entrave sérieusement le service des transports par chemins de fer. Le comité révolutionnaire azérien a donc décrété la mobilisation des hommes de 18 à 43 ans qui seront affectés aux travaux de réparations des routes et des voies ferrées.

Arrivée

Mme M. Zaimis d'Athènes est arrivée avant-hier ici et est descendue à l'hôtel Pera-Palace.

Une indiscretion

Il nous revient que l'Amicale, Association des Anciens Elèves de l'A.I.U. prépare cette année pour sa fête annuelle un Grand Bal Paré et Costumé qui sera donné prochainement.

Incendies

Samedi trois incendies ont été signalés, les deux à Kadikouy et le troisième à Calindia sur la côte asiatique du Bosphore. Tous les trois ont pu être facilement localisés.

Information d'Orient

Sommaire du 16 janvier 1921

1. — Commission provisoire de Contrôle. 2. — Commission financière en Turquie. 3. — Les Finances turques. 4. — La reprise du paiement des coupons arriérés de la Dette Unifiée. 5. — Le Nouveau Tarif douanier. 6. — La Loi sur les logements. 7. — Mines de cuivre en Turquie. 8. — Dette Publique Ottomane: Recettes au 30 Septembre 1919. 9. — La Production des céréales en Bulgarie. 10. — Les Richesses Minérales du Caucase (suite). 11. — Revue Commerciale. 12. — Marche Financier. 13. — Echos. 14. — Cours des Fonds, Changes et Monnaies.

Dans l'armée siamoise

Le Chicago Tribune apprend que 35 officiers de l'armée du général Wrangel avec leurs familles sont partis aller rejoindre l'armée du roi de Siam.

Un navire américain

chargé de vivres
On mande de Philadelphie que le paquebot Fort Armstrong affrété par le Comité de secours américain a quitté ce port avec un important chargement de farine, de sucre, de macaroni, riz et diverses autres denrées pour le Pérou, Salomon, Smyrne et Constantinople.

Le discours inaugural

du président Harding
On mande de Washington au Chicago Tribune que le discours que le président Harding prononcera le jour de son avènement à la présidence sera transmis par téléphone sans fil à toutes les villes pourvues d'un récepteur approprié.

La Croix-Rouge américaine

On mande de Washington au Chicago Tribune que la Croix-Rouge américaine a affecté un crédit de 5.000.000 de dollars pour les soins médicaux à donner aux enfants en Europe. 23 sections sont actuellement vouées à cette œuvre d'assistance.

Le maréchal Wilson à Mayence

Mayence, 16. T.H.R. — Le maréchal Wilson a été reçu à Mayence, à la remise par le général Degoutte de la plaque de grand-officier de la Légion d'Honneur au général anglais Morland, et au général d'Anselme, le commandant de la 48ème division d'infanterie.

Le bandit Tchekkesse Edhetti

Le fameux chef de bande Tchekkesse Edhetti est en révolte contre Moustafa Kemal. Il a avec un contingent de 800 hommes se serait rendu aux forces helléniques.

Les ouvriers roumains

contre le bolchevisme
Bucarest, 16. T.H.R. — Les masses ouvrières roumaines se détachent de plus en plus de la poignée d'extrémistes qui ont adhéré à la troisième internationale.

Après l'échec de la dernière grève générale, les ouvriers avaient déserté en masses les syndicats rouges, formant des syndicats nationaux. Le mouvement s'est étendu dans l'ancien royaume de Serbie, en Transylvanie, etc., de même que les ouvriers de la région de Munkacs ont tenu des congrès en présence du ministre Mihaly. Des discours patriotiques ont été prononcés, les ouvriers ont décidé de quitter les syndicats communistes et de se grouper en syndicat national.

La crise économique en Bulgarie

Les journaux d'Athènes annoncent qu'à la suite de la crise économique qui sévit en Bulgarie, nombre de maisons de commerce bulgares ont fait faillite.

Une échauffourée à Berlin

Berlin, 16. T.H.R. — La manifestation communiste en souvenir de Liebknecht et de Rosa Luxemburg a provoqué, à Berlin, une échauffourée sanglante.

Un groupe de manifestants se heurta à un cordon de police lequel, barrait la Wilhelmstrasse. Les policiers ayant fait usage de leurs armes, une panique terrible s'est produite, au cours de laquelle plusieurs personnes auraient été grièvement blessées.

Le plébiscite en Haute-Silésie

Paris, 16. T.H.R. — La presse française rapporte que, dans les milieux officiels de Paris et de Londres, on confirme le choix du 18 mars comme date provisoire pour le plébiscite.

Les cheminots polonais

Londres, 16. T.H.R. — Une dépêche de Varsovie fait connaître qu'un courant en faveur d'une grève se manifestait ces jours derniers parmi les cheminots, ceux-ci, convoqués à une réunion pour décider si la grève devait éclater ou non, ont voté une résolution repoussant toute idée de grève, dont les conséquences pourraient causer de grands torts à la question de la Haute-Silésie. Ce même soulèvement a influencé les postiers qui, après un chômage de courte durée, ont repris le travail.

Fête de charité

La Société Philothochos des dames grecques de Pera donnera le 19 janvier prochain, dans les salons du Pera-Palace de 3-7 h. p.m. une fête de charité, agréant d'un arbre de Noël, qui promet de réunir toute la société élégante de notre ville. On connaît l'œuvre philanthropique de la Philothochos et avec quel zèle, quel dévouement, quel abnégation, les dames patronesses de cette société se consacrent au soulagement de toutes les infortunes. Elle s'est acquies dans toutes

les communautés des titres de gratitude tels qu'il n'est plus permis de douter du succès triomphal réservé à la belle fête de mercredi prochain.

A Notre Dame de Sion

Jeu de Sion, 20 janvier, sera célébrée la fête patronale du couvent de Notre Dame de Sion.

A cette occasion, la Rde Mère Supérieure invite toutes les anciennes élèves à venir passer l'après-midi de jeudi au pensionnat.

1 h. 1/2 Réunion dans la salle des fêtes.
4 h. Sermon par le R. P. Bruno.
4 h 1/2 Salut, donné par S. E. Monseigneur Dolci, Délégué Apostolique.

Ces offices, ainsi que la messe de 8 h. 1/2 auront lieu à la Basilique Cathédrale du St-Esprit, que S. G. Mgr Dolci a bien voulu mettre à la disposition des élèves des religieuses de Notre Dame de Sion.

Achetez aux prix coûtants

L'affluence des acheteurs à la dernière mise en vente par les magasins Tiring a prouvé que le public savait distinguer entre la confection vulgaire de basse qualité et les vêtements très élégants, faits en bons tissus, vendus par cette maison, la plus importante dans la spécialité de l'habillement.

En raison de ce succès une nouvelle mise en vente de vêtements pour hommes, dames et enfants et accessoires de vêtements aura lieu au prix coûtants à partir du 17.

A la même date, inauguration d'un rayon spécial, pour la vente des tissus au mètre, à des prix inconnus depuis 1914. Les incrédules seront vite convaincus par une simple visite aux vitrines d'exposition que les magasins Tiring vendent réellement le meilleur marché de tout Constantinople.

6351

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
17 janvier 1921
Renseignements fournis par Nicolas A. Alipranti
Galata, Havlar-Han No. 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Havlar Han.

OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Lq.	953
Turc Unifié 4 0/0.	78
Lots Turcs.	1160
Egypt. 1888 3 0/0.	1590
1913 3 0/0.	1150
Grecs 1880 3 0/0.	1149
1904 2 1/2.	1109
Anatolie 1912 2 1/2.	13
II 4 1/2.	1250
III 4 1/2.	1380
Quais de Consople 4 0/0.	1960
Port Haidar-Pacha 5 0/0.	14
Quais de Smyrne 4 0/0.	1360
Eaux de Deroc 4 0/0.	1240
de Scutari 5 0/0.	20
Tunnel 5 0/0.	14
Tramways 5 0/0.	505
Electricité 5 0/0.	5

ACTION	
Anatolie Ch. de fer Ott. Lq.	1685
Banque Imp. Ottomane.	8750
Assurances Ottomane.	3850
Brasseries réunies	24
Jonissances	1950
Ciments Arslan	18
Said-Hissar	1360
Minoterie l'Union	1650
Dragerie Contr. le	750
Eaux de Scutari	82
Deroc (Eaux de)	15
Balia-Karadim	3250
Kassandra priv.	110
ord.	
Tramways de Consople.	
Jonissances	
Téléphones de Consople	
Commercial	
Launium grec	
Transvaal	
Chartered	
Régie des Tabacs	
Société d'Héracle	
Séria	
Union Cine-Théâtre	

CHANGE	
Londres	568
Paris	10 45
Athènes	18 40
Rome	63
New-York	10 10
Suisse	43
Berlin	1 92
Bruxelles	240
Vienne	62
Prague	41 50
Leis	

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises.	584
Francs français.	233
Drachmes.	111
Lires italiennes.	156
Dollars	
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Laus	41 92
Coronnes autrichiennes	4 75
Marks	48
Levas	35 25
Shells Banque Imp. Ott.	
ter l'Union	

MONNAIES (Or)	
Livre turque	626

La Politique

Les déclarations

du prince-héritier

Les déclarations que vient de faire le prince-héritier Abdul-Médjid à un confrère anglais ont leur importance, surtout dans la bouche d'un futur souverain. Le prince Abdul-Médjid a eu à exercer à certains moments une véritable influence dans les conseils du gouvernement, et l'arrivée au pouvoir du cabinet actuel n'est pas tout à fait étrangère aux suggestions politiques qu'il avait formulées à plusieurs reprises.

Le prince Abdul-Médjid fait un appel direct à l'armée de l'Angleterre dont l'appui avec celui de la France a permis à la Turquie d'exister encore. En effet, l'Histoire est là pour nous montrer que depuis plus d'un siècle ce pays a toujours été sauvé par l'armée anglaise, française, notamment aux diverses guerres turco-russes. Pourquoi la Turquie ne s'en est-elle pas souvenue en 1914, au moment le plus opportun pour elle de montrer sa reconnaissance aux deux grandes nations occidentales ? Elle ne serait pas à l'heure actuelle dans la situation présente et occuperait certainement une place enviable dans le concert des nations alliées.

Aussi est-on mal venu sur ces rives du Bosphore de vouloir reprocher à l'Occident sa politique nouvelle à l'égard de l'Orient. La confiance entre les nations ressemble à celle entre les individus. Une fois perdue,

il faut de longues années pour qu'elle revienne nouer à nouveau les liens anciens.

Le traité de Sévres aurait l'avantage, surtout par sa partie économique et militaire, d'établir enfin la paix en Orient en empêchant les Moustafa Kemal et autres unionistes plus ou moins déguisés de persister dans leur politique belliqueuse et de casse-cou continu.

Le prince-héritier déclare que, du moment que le gouvernement turc a signé le Traité de Sévres, il est naturel que chaque Turc se sente tenu de faire honneur à sa signature. Parole sage qui montre toute la probité de la vraie âme turque, de cette vieille âme turque qui, malgré l'empoisonnement dont elle a souffert par la fameuse révolution jeune-turque, est toujours restée synonyme de probité et d'honneur. Ce ne sont jamais les Vieux-Turcs qui auraient déclaré la guerre aux Alliés en 1914. Ils étaient trop intelligents pour cela, et le malheur de la Turquie fut précisément celui d'avoir assumé les risques d'une politique toute de dangers.

Informé

Dernières nouvelles

Un fonctionnaire supérieur du ministère des finances a déclaré à un de nos collaborateurs que « la situation financière a commencé à s'améliorer ».

Proclamation de Moustafa Kemal

Moustafa Kemal furieux de la défection du chef de bande Tchekesse Edhem qui a passé aux forces helléniques à la suite du refus de Moustafa Kemal de le nommer commandant des forces turques, de Smyrne, a publié la proclamation suivante dans toute l'Anatolie : « Nul n'est autorisé à rassembler des forces sans le consentement du gouvernement central d'Angora. Le programme d'action de toute formation militaire organisée antérieurement à cette proclamation doit être communiqué. Les contrevenants seront considérés comme voulant troubler la paix et la sécurité du pays et seront jugés en conséquence. »

En Russie Rouge

Le napté de Grozni

L'Ekonómicheskaja Giane édité à Rostoff, apprend qu'à Grozni sur les 366 sources pétrolières une certaine seulement sont en activité actuellement. Au lieu de 12.000 ouvriers qui y travaillaient autrefois, il n'y en a maintenant que 5.500. La production du napté va en diminuant sans cesse. Au mois de juin la production a été de 3.915 pouds. Au mois de septembre de 2.100 mille pouds et au mois de décembre un million de pouds seulement.

La monnaie soviétique

Les bolchevistes ont inondé la Crimée de coupures de roubles soviétiques que la population refuse d'accepter. Ce sont de petits billets de 250, de 500 et de 1000 roubles, munis de la signature de Krasine, il y en a aussi d'autres de 5.000, de 10.000, de 100.000 et même de 250.000 roubles que la population n'accepte guère.

Mines dans la mer Noire

Un radio bolcheviste annonce que des mines ont été placées le long du littoral russe de la mer Noire, de sorte que les bateaux étrangers qui entreraient dans les eaux territoriales russes courraient le risque de tomber sur les champs de mines. Par conséquent ces bateaux sont tenus de ne pas franchir la ligne qui passe à une distance de 12 milles le long du littoral russe.

Un voyageur désillusionné

D'après un radio reçu à Constantinople de la part d'un citoyen des Etats-Unis, ce dernier a eu les aventures suivantes dans la Russie des soviets. Il a été mis en état d'arrestation pour avoir critiqué dans une conversation privée, le régime des soviets et tout spécialement pour avoir exprimé des doutes sur la reconnaissance des soviets comme gouvernement et sur la possibilité d'une révolution en Amérique.

Malgré son activité antérieure en faveur de la classe ouvrière, l'américain et sa femme ont été emprisonnés. Après deux mois de détention, les deux époux ont eu à comparaître devant la commission extraordinaire qui a exigé d'eux de ne rien communiquer aux ouvriers américains au sujet de leur arrestation qui d'ailleurs n'avait eu lieu que par erreur. Affranchie du supplice la femme de l'Américain est morte.

A Boukhara rouge

L'émir détrôné de Boukhara qui s'est retiré dans les régions orientales de son pays, continue à exercer une influence considérable, sur les religieux et les Bays. Ayant concentré des forces considérables dans les régions de Gueissar et de Kouleub, l'émir a pu occuper Baysar et Tiraz. Les intellectuels et les religieux de Boukhara font preuve d'une attitude anti-révolutionnaire.

EN UKRAINE

Le bureau de presse ukrainien fournit les informations suivantes sur la situation actuelle en Ukraine :

Les provinces situées sur les deux rives du Dniéper sont en proie à des soulèvements. Le mouvement insurrectionnel y a commencé après les dernières récoltes. Dans le gouvernement de Poltava, une bande commandée par la femme Maroussia, a occupé les localités de Mironowka et de Plischévo. Le long de la voie ferrée de Kremenchouk-Poltava développe son activité anti-bolchéviste le détachement de l'ataman Givogonoff. Les débris des bandes de Makno ont occupé dans le gouvernement de Karkogg la ville d'Izoume. Les insurgés de l'officier ukrainien Rapacheko opèrent dans le gouvernement de Tchernigoff tout le long de la voie ferrée de Bachmatch-Kieff.

Sur la rive droite du Dniéper, les soulèvements ont pris des proportions encore plus sérieuses. Un certain Baboloty a formé à son tour un détachement dans le gouvernement de Kherzon. La bande de Kokhenko a occupé la localité de Gouman située au nord d'Elisarathgrad.

De considérables forces antibolchévistes commandées par les atamans Strouke et Kolassoff sont concentrées dans le gouvernement de Kieff. Chacune de ces armées comprend près de 10.000 paysans et soldats. Dans le gouvernement de Ekaterinoslaw l'ataman Ilenko a détruit plusieurs ponts sur le Dniéper.

T. H. R.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les vertus guerrières des Turcs

Du Peyman-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

L'insuccès auquel a abouti la dernière attaque hellène doit avoir ouvert les yeux même des plus chauds partisans de cette offensive. La Grèce montre chaque jour qu'elle n'est pas à même de remplir la tâche que les puissances lui ont confiée. Ce sont encore les Turcs qui, en ces régions de l'Orient, montent la garde au nom et pour le compte de l'Europe. Avec ce temps, ils deviendront un véritable élément de paix et d'ordre. Et dès lors, il sera dans l'intérêt même du monde entier de régler la question turque dans un sens équitable, de rendre aux Turcs ce qui leur revient de droit. Pourvu que nous renoncions à des prétentions exagérées, nous permettrons à nos adversaires de s'abstenir de leur côté d'exagérations contraires telles que celle consistant à soutenir que des territoires comme Smyrne et la Thrace ne sont pas peuplés d'une majorité musulmane. C'est dans ce sens que nous devons définir et fixer notre objectif politique.

M. Lloyd George et les Turcs

De l'Idkam :

M. Lloyd George, à l'occasion de la discussion des crédits militaires, a prononcé à la Chambre des Communes un discours où il a exposé tous les côtés de la question. Il l'a fait même d'une manière si explicite que désormais, le doute ne plane sur aucun point.

Le premier-ministre a dit que les

Turcs projettent de s'infiltrer en Perse et au Caucase, et de là en Afghanistan et aux Indes ; qu'ils sont, par conséquent, un élément dangereux contre lequel la Grande-Bretagne est obligée de prendre les mesures nécessaires.

Ainsi nous savons aujourd'hui ce qui effraye M. Lloyd George. Ce que nous avons donc à faire, c'est de nous adresser à l'Angleterre pour lui demander quelle espèce de garanties elle exige de nous pour être persuadée que nous ne suivrons pas vis-à-vis d'elle une semblable politique, et enfin pour nous entendre avec elle sur ce point.

Le cabinet français

Du Valit :

La crise ministérielle française n'est pas encore terminée. Par suite du refus de MM. Poincaré et Viviani d'entrer dans un combiné, M. Raoul Péret a renoncé, au mandat que lui avait confié le président de la République.

On annonce aujourd'hui que c'est M.

Briand qui a été chargé de former le nouveau cabinet. M. Briand a accepté. Réussira-t-il là où M. Péret a échoué ? On n'en est encore en mesure de dire ni oui ni non.

Cependant—et quelle que puisse être la composition du futur cabinet—on peut dire, dès maintenant, que les grandes lignes de sa politique sont tracées.

Le cabinet Leygues, interpellé sur la politique générale, a refusé une discussion publique et a posé la question de confiance. Devant le résultat du vote, il s'est retiré. Cela indique que le parlement français est opposé à une politique à huis clos et désire être fixé, avant le 19 janvier, sur la ligne de conduite que les délégués français comptent suivre à la conférence, dans les questions orientale et des réparations.

PRESSE GRECQUE

Les officiers de la défense nationale

Du Néologos :

Les officiers de la défense nationale dans la dernière offensive contre Esch-Chéhir ont prouvé qu'ils sont toujours ces héros glorieux dont s'enorgueillit l'âme hellénique.

De vrais soldats, d'une honnêteté et d'une bravoure à toute épreuve, ayant le cœur tout plein de patriotisme ardent, ces officiers veriteux n'ont pas tenu compte de la situation politique, ils n'ont pas hésité un instant devant le danger de la nouvelle lutte qui s'ouvrait terrible et ils ont démontré qu'ils ne servent pas un parti mais le drapeau hellène qui est pour nous tous un symbole. Qu'ils sachent donc la figure ceux qui ont osé prononcer des injures et des accusations contre cette armée nationale et leurs valeureux officiers. Qu'ils cessent de prétendre qu'il existe parmi eux-ci un seul officier oublieux de son devoir. Tous ces soldats sont des vrais panhellènes, ne connaissant que l'amour de la patrie.

C'est cet amour qui les a poussés à accomplir des actions d'éclat, et qui aujourd'hui encore leur donne le courage moral de verser leur sang pour le pays comme il le force quelques-uns de s'engager volontairement de l'armée pour ne pas être des obstacles à une directive politique dont ils sont les premières victimes.

PRESSE ARMÉNIENNE

La semaine de l'orphelin arménien

De l'Ararod :

Quel est cet orphelin arménien ? C'est le symbole navrant des grandes souffrances du peuple arménien. L'orphelin arménien, ravi à sa mère et à son père, à du, frère et chancelant, errer par monts et par vaux, de plaines en plaines, en versant des larmes rouges. L'orphelin a été le témoin oculaire des abominations commises par les Turcs durant la guerre générale, abominations qui ont fait frémir le monde entier et ont provoqué l'indignation universelle. C'est lui qui raconte toute la tragédie arménienne. Ces legs sacrés de l'Arménie doivent inspirer le respect de la nation. Il est nécessaire qu'ils soient glorifiés, magnifiés. Il appartient à tout Arménien d'accomplir son devoir envers ces tristes épreuves humaines. Quiconque voudrait s'y soustraire renierait les grandes souffrances de la nation et insulterait à ses grands martyrs. Tout ce qui est donné au profit des orphelins est accordé à l'Arménie.

Nous leur devons notre existence, notre liberté et notre indépendance. Allons vers eux avec tendresse et sollicitude. Donnons-leur du courage et protégeons-les. Soulageons-les. Les orphelins arméniens sont les pionniers de la restauration future de la patrie.

Tous les jours

MILLER et son Orchestre

à la RÉGENCE

76 Grand'Rue de Péra à côté du Consulat grec

UN CONTE

SACRIFICE

(Suite)

Jean raconta tout à son ami, puis l'invita à prendre un verre chez Yanni.

Adolphe comprenait maintenant que sa confiance était inutile désormais, et sous des prétextes divers, il quitta son ami.

Chez lui, après de longues réflexions, il ouvrit son journal et écrivit :

C'est fini.

L'espérance, jusqu'ici permise, vient de s'évanouir de mon âme, emportant sur ses ailes rapides le bonheur que me donnait mes illusions.

Jean m'a invité à ses fiançailles avec Elise !

Ah ! s'il savait ce que j'ai senti en ce moment ! A mon désespoir d'avoir perdu irrémédiablement mon idéal, — puisque Elise se mariera avec mon ami, — avec celui dont pour rien au monde je ne voudrais contrecarrer le bonheur, — à ce désespoir pourrais-je survivre ?

Non ! Alors pourquoi continuer une vie dénuée dorénavant d'intérêt et d'idéal ?

Quelle chose pourrait remplacer le bonheur que m'avait donné la divine Elise ! Rien ! Alors ne faudrait-il pas s'en aller de ce monde !

...

...

...

...

...

...

...

« Ah ! ma chère Elise ! Si vous aviez su ! Soyez la plus heureuse des femmes ! Que mon action ne trouble pas la félicité que vous donnera celui que j'aime et que j'estime malgré tout. »

Après avoir déposé la plume, il était écroulé de tristesse et d'abattement. Afin d'échapper aux accablantes pensées qui se pressaient dans son esprit, il sortit pour chercher dans la foule une diversion et un peu d'oubli.

Dans sa hâte d'être dans la rue, il avait oublié de refermer son journal.

IV

Il faisait ce jour-là un temps magnifique. Jean, deux heures après, se rendit chez son ami, désireux de faire avec lui une excursion. En l'absence d'Adolphe, sa mère conduisit Jean à la chambre de son fils, pour qu'il y attendît l'arrivée de celui-ci.

Jean ne tarda pas à apercevoir le cahier ouvert sur la table. Il lut le terrible secret d'Adolphe. Surtout il fut attendri par la pensée que son ami y exprimait son égard : Adolphe l'aimait et l'estimait encore malgré tout. Sans perdre une minute, il fit une copie de ce qu'il venait de lire, puis descendit attendre son ami dans la chambre où se trouvait la mère de celui-ci. Adolphe ne tarda pas à revenir.

Jean entraîna son ami au dehors pour lui communiquer son désir de promenade. Pendant qu'il lui parlait, il pouvait voir combien Adolphe avait changé. Il en déduisit que sa plaie était profonde, atroce.

Adolphe, fatigué de la course qu'il venait de faire, refusa d'aller se promener avec son ami, et préféra rester à la maison.

V

Le lendemain, Jean, qui ne doutait pas de la pureté du sentiment d'Adolphe à l'égard d'Elise, commença à envisager la possibilité d'une renonciation à la main de celle-ci en faveur de son ami.

Une circonstance opportune et heureuse accéléra l'exécution de son projet.

La succursale de Damas réclamait un employé. Jean saisit cette occasion, et exprima à la Direction le désir d'être désigné pour le poste de la province.

Sa demande fut acceptée.

Avant son départ, il envoya à Elise le fac simile de la page révélatrice du dessin de son ami, auquel il joignit cette lettre :

« Ma chère et généreuse Elise !

« Adolphe est passionnément amoureux de vous, de ce que j'ignorais entièrement jusqu'ici. Et sans son journal, j'aurais peut-être ouvert, je l'ignorais encore, la présence de son terrible malheur ; je n'aurais eu chose à faire : le sauver.

« De temps à autre il m'a semblé entrevoir des larmes rouges. L'orphelin a été le témoin oculaire des abominations commises par les Turcs durant la guerre générale, abominations qui ont fait frémir le monde entier et ont provoqué l'indignation universelle. C'est lui qui raconte toute la tragédie arménienne. Ces legs sacrés de l'Arménie doivent inspirer le respect de la nation. Il est nécessaire qu'ils soient glorifiés, magnifiés. Il appartient à tout Arménien d'accomplir son devoir envers ces tristes épreuves humaines. Quiconque voudrait s'y soustraire renierait les grandes souffrances de la nation et insulterait à ses grands martyrs. Tout ce qui est donné au profit des orphelins est accordé à l'Arménie.

« Comme vous le lirez, il projette d'accomplir une chose horrible. Prévenez son dessein avant qu'il soit trop tard. L'espérance que vous entendez mon appel adoucit la douleur de mon éloignement.

« Soyez heureuse, Elise !

VI

Le lendemain, Adolphe, à la fenêtre, laissait errer ses regards dans les cieux, à travers lesquels peut-être il apercevait l'au-delà.

Tout à coup la porte s'ouvrit. Adolphe se retourna en hâte. Et il vit de près la figure d'Elise devant lui, haletante, angélique, pâle.

Mon Adolphe !

Elise !

Ah ! Non ! Dieu ! quel bonheur ! Vous vivez ! Je m'arrivais pas tard !

Et comme Adolphe ne revenait pas de sa stupeur : « Lisez cela », dit-elle, en lui tendant les deux écrits.

Quand Adolphe eut terminé sa lecture, il comprit tout.

Son émotion, sa joie, lui coupaient la parole. Enfin il parla.

Mais il ne put dire que ces mots :

Est-ce que cela dépend uniquement de Jean, Elise !

Alors Elise, avec un sourire d'angélique bonté, lui tendit les deux mains.

Adolphe les pressa avec adoration, et, lentement il prononça : Elise, je saurai me montrer digne de votre bonté.

Moïse Goldstein

Mr Photaki Zarifopoulou, Mlle Anna Pélias et leurs parents présentent leurs remerciements à tous ceux qui ont bien voulu prendre part à leur dîner à l'occasion du décès de leur très regretté

Mme Suzanne Zarifopoulou

Consople, le 18 Janvier 1921

UNE VISITE
AU GRAND ETABLISSEMENT DE JOUJETERIE
C'est LA CONFIANCE
C'est CHAHOWB GR. RUE DE PÉRA 413.

AYANT COMPÉTENCE MEME POUR
GALATA LE 3me NOTAIRE DÉCLARE QUE
POUR LA FACILITÉ DE SON HONORABLE
CLIENTÈLE SON BUREAU EST TRANS-
FÉRÉ DANS LE LOCAL DE LA MUNICI-
PALITÉ DE PÉRA.

Circulaire

Société Anonyme Ottomane
de Bière, Vins et Spiritueux
"BOSPHORE."

Consople, le 18/31 Déc. 1920

M....

Le conseil administratif de la Société Anonyme Ottomane "BOSPHORE" a l'honneur de porter à votre connaissance que conformément à la décision prise à la séance du 16/29 Décembre 1920 et d'après le Statut de la Société accordé le droit de signature à M. GREGOIRE VACATA, RSI, Directeur responsable, et M. M. MI-CHIEL, HADHIYOUNNOU et ANANIA ZE-VAOGLLOU, membres du conseil administratif de la Société.

Toutte pièce appartenant à notre Société pour être valable par devant elle et l'engager doit porter deux des signatures apposées ci-bas dont nous vous prions de vouloir bien prendre note.

Veuillez agréer, M., l'expression de notre considération bien distinguée.

Pour la Société Anonyme Ottomane

"Bosphore",

le président du conseil

P. Psaros

M. Michel Hadjiyounnou signera :

M. Anania Zevaglou

M. Grégoire Vacatali

AVIS

Aux habitants de Makrikeuy

La Coopérative Anglaise vient d'ouvrir à Makrikeuy également son service de livraison à domicile.

Les habitants de ce faubourg pourront ainsi s'approvisionner en denrées, coloniaux, vins, articles de ménage etc, le tout d'une variété infinie, de la meilleure qualité, aux prix les plus avantageux et d'un agent garanti exact. Chaque lundi un poids de la société se rendra chez les clients qui se seront fait inscrire — soit par lettre adressée au siège de Galata, soit par téléphone — pour recevoir ses commandes qui seront fidèlement exécutées dans l'espace de 48 heures.

La Direction

Dr BÉNON

Spécialiste des maladies

Vénéériennes

prompt guérison de la Blenorrhagie

traitement soigné de la Syphilis

